

ACADÉMIE

DES

INSCRIPTIONS & BELLES-LETTRES

---

COMPTES RENDUS

DES

SÉANCES DE L'ANNÉE

1917

M. ÉDOUARD CHAVANNES

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

---

RAPPORT SUR LES TRAVAUX  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

PARIS

AUGUSTE PICARD, ÉDITEUR

LIBRAIRE DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

82, RUE BONAPARTE, 82

---

M D CCCC XVII

---

Recueil paraissant tous les mois, par fascicules de 7 à 8 feuilles avec  
planches et figures. Prix de l'abonnement annuel : — 15 fr.

Bibliothèque Maison de l'Orient



140994

RAPPORT DE M. ÉDOUARD CHAVANNES

MEMBRE DE L'ACADÉMIE

SUR LES TRAVAUX

DE

L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

EN 1916-1917

---

Jusqu'ici l'Académie n'a pas entendu de rapport sur les travaux de l'École française d'Extrême-Orient, tandis que chaque année un de ses membres la renseigne sur l'activité des Écoles d'Athènes et de Rome. Votre Commission a estimé que vous aviez droit à être tenus au courant de ce que nos jeunes savants font en Indo-Chine aussi bien que de ce qu'ils accomplissent pour le bon renom de la science française soit en Grèce, soit en Italie. Quel que soit l'éloignement qui rend les communications lentes et rares avec Hanoï, il ne faut pas perdre de vue que nous sommes là en terre française et que nous ne pouvons nous désintéresser d'un effort qui, s'il ne se relie pas au glorieux passé de la civilisation gréco-latine dont nous sommes issus, est du moins étroitement uni à notre présent et peut exercer une influence profonde sur nos destinées.

La guerre, qui a bouleversé tant de nos institutions, a

eu des répercussions profondes sur l'École d'Extrême-Orient.

Au moment où elle a éclaté, le directeur, M. Maitre, venait de partir en congé ; ses obligations militaires l'ont depuis lors retenu en France et il ne pouvait chercher à se soustraire au plus impérieux de ses devoirs. Cette longue absence aurait pu avoir des résultats fâcheux, si, par bonheur, son remplaçant n'avait été un homme qui avait fait preuve des plus grandes capacités. M. Finot fut directeur de l'École dès sa fondation en 1899 ; c'est lui qui l'organisa et lui assigna le noble idéal scientifique dont elle n'a plus dévié ; maintenant, il a repris son ancienne tâche et sa présence nous assure que, quelque difficiles que soient les circonstances, il la mènera à bien. Il a auprès de lui le chef du service archéologique, M. Parmentier, auquel est adjoint le conservateur par intérim des monuments d'Angkor, M. Henri Marchal ; le professeur de philologie indo-chinoise, M. Georges Cœdès ; le secrétaire de l'École, M. Noël Péri, qui est un japonisant éminent. Quant à M. Henri Maspero, professeur de chinois, et quant à M. Léonard Arousseau, professeur d'histoire de l'Annam, ils ont été rappelés en France dans l'armée où leurs aptitudes sinologiques sont requises pour le commandement des groupements de travailleurs chinois. Tout récemment, un nouveau renfort est venu s'ajouter au personnel si restreint qui est subordonné au directeur de l'École : M. Boudet, archiviste paléographe, a été nommé pensionnaire de l'École par arrêté du 4 mars 1917 et chargé de préparer l'organisation des archives de l'Indo-Chine.

Avec ce petit nombre de travailleurs, l'École a réussi à assurer sa double tâche qui est de faire des publications scientifiques, et de conserver les antiquités de l'Indo-Chine.

Le Bulletin de l'École a publié de M. Parmentier, chef du service archéologique, une monographie du Vat Nokor ;

cet édifice khmer dont le nom signifie « la pagode de la ville » est un temple bouddhique qui paraît avoir été commencé au x<sup>e</sup> siècle de notre ère et, après plusieurs vicissitudes, terminé au xvi<sup>e</sup> siècle ; il est un témoin de l'expansion de l'ancien art cambodgien vers l'Est.

D'autre part, M. Parmentier a fixé sur la carte les renseignements que nous fournissent les inscriptions du Cambodge, et on est tout surpris de voir comment les périodes principales de l'histoire khmère s'éclairent à être situées avec précision dans un cadre géographique.

M. Henri Maspero, avant d'être rappelé en France, a étudié les interdits alimentaires qui obligent des familles de race thaï à s'abstenir de certaines plantes ou de la chair de certains animaux ; il a montré en particulier quelles sont les croyances qui apparentent une famille au tigre et au chat.

Dans un autre article du Bulletin, il a continué ses remarquables études de phonétique et a dégagé les règles qui permettent de rattacher au chinois certains mots annamites, mais en les rapprochant des mots chinois tels qu'ils étaient prononcés à une époque antérieure à celle où s'est constitué le sino-annamite.

M. Noël Péri a trouvé la solution d'une énigme qui embarrassait depuis longtemps les sinologues ; dans bon nombre de temples bouddhiques, le vestibule est gardé par une divinité nommée Wei-t'o ; M. Péri a fait voir comment s'est constitué le culte de ce protecteur des monastères et comment son nom même a pris naissance par le mélange de deux noms sanscrits.

Signalons encore les « Notes critiques pour servir à l'histoire du Siam », publiées dans le Bulletin par M. Petithuguenin, correspondant de l'École.

Au sujet de M. Georges Cœdès, professeur de philologie indo-chinoise, M. Finot nous dit qu'« il a séjourné à Phnompenh où il a pris une part active aux travaux de la Com-

mission royale du dictionnaire khmer et entrepris le déchiffrement des inscriptions inédites du Musée. Au mois de novembre, il s'est rendu à Angkor pour y étudier les inscriptions modernes d'Angkor-vat et les deux nouvelles stèles découvertes au Phimeanakas. Il a écrit sur l'histoire de la dynastie siamoise de Sukhodaya un mémoire qui paraîtra prochainement dans le Bulletin. Un arrêté du 6 décembre 1916 l'a envoyé en mission au Siam où il a déjà fait d'intéressantes découvertes historiques. Pour lui permettre d'achever ses recherches, sa mission a été renouvelée par arrêté du 2 juillet 1917. »

Pour assurer la conservation des antiquités, l'École n'a pas été moins active ; dans la région de Hanoï, M. Parmentier a fouillé à Quang-yên et à Sept-Pagodes d'anciens tombeaux qui présentent un réel intérêt archéologique. Il a installé le Musée khmer de Phnom-penh ; il est allé à Angkor pour inspecter les travaux en cours ; là, il s'est rencontré avec M. Henri Marchal, conservateur par intérim des monuments d'Angkor ; celui-ci, bien que n'étant entré en fonctions qu'en juillet 1916, a su déjà affirmer utilement sa présence ; « il a procédé à un étaieement général des parties ruineuses dans les constructions d'Angkor-vat et d'Angkor Thom, terminé le déblaiement des terrasses d'honneur et exécuté d'urgentes mesures de consolidation au Baphuon. Au Phimeanakas, il a commencé un travail de dégagement dont il a rendu compte dans le Bulletin et qui a eu pour effet de ramener au jour les parties basses du monument enterrées jusqu'à une hauteur de 2 m. 50 et de faire découvrir deux stèles du XIII<sup>e</sup> siècle ».

Quant aux trouvailles qu'on doit aux collaborateurs bénévoles de l'École et quant aux acquisitions faites soit pour la bibliothèque, soit pour les Musées de Hanoï et de Phnom-penh, je ne puis que renvoyer au rapport de M. Finot qui seul peut en parler en connaissance de cause. Il suffit de lire les pages qu'il a consacrées à ces questions pour se

rendre compte que cette année n'a point été infructueuse et que, malgré toutes les préoccupations qui attireraient les esprits ailleurs, on n'a point perdu de vue l'accroissement des richesses bibliographiques et archéologiques qui ont été réunies par nos soins en Indo-Chine.

En terminant ce rapport sur les travaux de l'École d'Extrême-Orient, je voudrais attirer votre attention sur l'importance qu'ils peuvent avoir. Ce n'est pas seulement en effet au progrès de nos connaissances qu'ils servent ; l'art de gouverner aussi peut en profiter. Dans des pays comme l'Annam et le Tonkin, tout pénétrés des idées morales et artistiques de la Chine, il importe que la nation européenne qui en assume la direction fasse l'effort de s'assimiler cette culture complexe et profonde ; à ce prix seulement, elle obtiendra de ceux qui lui sont soumis une adhésion, non plus seulement des corps, mais aussi des âmes, grâce à laquelle la sujétion peut devenir une collaboration volontaire.

C'est une autre culture, plus voisine de celle de l'Inde, que nous rencontrons au Cambodge. Le Laos nous en présente une troisième, où les influences mélangées de l'Inde et de la Chine sont encore modifiées par un milieu ethnique très différent. Les longues investigations par lesquelles l'École d'Extrême-Orient enregistre, classe et ramène à leurs origines tous les éléments constitutifs de ces civilisations diverses sont pour la politique française une source précieuse d'informations, car la puissance a pour condition le savoir. A un autre point de vue, l'existence et le fonctionnement d'un organisme tel que l'École française d'Extrême-Orient est un principe de force pour la colonie ; cette école est en effet un vivant exemple de ce que l'intelligence française a de meilleur ; elle enseigne comment on applique les méthodes rigoureuses et patientes qui mènent à la découverte de la vérité ; elle ne peut qu'inspirer aux indigènes l'estime et l'affection qu'attire nécessairement à

elle toute supériorité de bon aloi. Dans la longue et redoutable crise où la France a besoin de toutes ses énergies, ceux qui ont maintenu intacte l'École d'Extrême-Orient ont bien répondu à son appel et ont agi, eux aussi, pour la plus grande gloire de la patrie.

MANUELS DE BIBLIOGRAPHIE HISTORIQUE

I. — LES ARCHIVES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR

M. CH.-V. LANGLOIS,  
Directeur des Archives Nationales.

M. H. STEIN,  
Conservateur des Archives modernes  
aux Archives Nationales.

1 vol. in-8° de xix-1000 pages, broché, 15 fr. Relié toile non rogné... 18 fr.

II. — MANUEL DE BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

(BIBLIOTHECA BIBLIOGRAPHICA NOVA)

PAR HENRI STEIN.

1 volume in-8° (xx-895 pages), 15 fr. Relié toile, non rogné .... 18 fr.

III. — LES SOURCES DE L'HISTOIRE DE FRANCE

Chaque volume, broché, 5 fr. Relié toile..... 8 fr.

PREMIÈRE PARTIE : **Des origines aux guerres d'Italie** (1494), par AUGUSTE MOLINIER.

I. ÉPOQUE PRIMITIVE. — MÉROVINGIENS ET CAROLINGIENS.

II. ÉPOQUE FÉODALE. — LES CAPÉTIENS JUSQU'EN 1180.

III. LES CAPÉTIENS, 1180-1328.

IV. LES VALOIS, 1328-1461.

V. INTRODUCTION GÉNÉRALE. — VALOIS (*suite*), 1461-1494.

VI. TABLE GÉNÉRALE rédigée par L. POLAIN.

DEUXIÈME PARTIE : **Le XVI<sup>e</sup> siècle** (1494-1610), par H. HAUSER, professeur à l'Université de Dijon.

I. LES PREMIÈRES GUERRES D'ITALIE. — CHARLES VIII et LOUIS XII (1494-1515).

II. FRANÇOIS I<sup>er</sup> et HENRI II (1515-1559).

III. LES GUERRES DE RELIGION, FRANÇOIS II, CHARLES IX, HENRI III (1559-1589).

IV. HENRI IV (1589-1610).

TROISIÈME PARTIE : **Le XVII<sup>e</sup> siècle** (1610-1715), par E. BOURGEOIS, professeur à l'Université de Paris, et LOUIS ANDRÉ, docteur ès lettres.

I. GÉOGRAPHIE et HISTOIRES GÉNÉRALES.

II. MÉMOIRES et LETTRES.

Broché, 7 fr. 50, rel. t., 10 fr.

IV. — BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE DES CARTULAIRES  
FRANÇAIS OU RELATIFS A L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR HENRI STEIN.

1 vol. in-8°, broché, 15 fr. Relié toile ..... 18 fr.

— MANUEL PRATIQUE POUR L'ÉTUDE DE LA  
RÉVOLUTION FRANÇAISE

Par PIERRE CARON, avec lettre-préface de A. Aulard. 1 vol. in-8°, br. .... 6 fr.

Rel. t. .... 9 fr.

ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES  
COMPTES RENDUS DES SÉANCES

PUBLIÉS PAR M. LE SECRÉTAIRE PERPÉTUEL DE L'ACADÉMIE

Le recueil paraît tous les mois par fascicules de 7 à 8 feuilles, avec pl. et fig.

PRIX DE L'ABONNEMENT : 15 FRANCS PAR AN

1873 à 1900. — Chaque année complète, 10 fr. 1901 et années suivantes. 20 fr.

# LIBRAIRIE AUGUSTE PICARD

RUE BONAPARTE, 82, PARIS

*Dernières nouveautés :*

- Manuel des études grecques et latines**, par L. LAURAND, docteur ès lettres, professeur de philologie classique. — I. Géographie, histoire, institutions grecque. — II. Littérature grecque. — III. Grammaire grecque. — IV. Géographie, histoire, institutions romaines. — V. Littérature latine. — VI. Grammaire latine. — VII. Métrique. Sciences complémentaires (notions sur la paléographie, l'épigraphie). Renseignements pratiques sur le travail philologique, les Bibliothèques, etc. — VIII. Tables méthodiques et alphabétiques.  
Chaque fascicule broché, 2 fr. 50 ; cartonné..... 3 fr. 50  
Les fascicules I-II et IV sont en vente, V et VI sous presse. Le fascicule III sera distribué après la guerre.
- CAGNAT (R.)**, membre de l'Institut, professeur au Collège de France, et V. CHAPOT, docteur ès lettres, ancien membre de l'École d'Athènes. **Manuel d'archéologie romaine. Tome I<sup>er</sup> : Architecture, décoration des monuments, sculpture**. 1 vol. in-8°, 371 figures..... 15 fr.
- ENLART (C.)**. **Manuel d'archéologie française depuis les temps Mérovingiens jusqu'à la Renaissance. T. III : Le costume**. 1 vol. in-8°, figures. 15 fr.
- DIEUDONNÉ (A.)**. **Manuel de Numismatique française. T. II : Monnaies royales françaises depuis Hugues Capet jusqu'à la Révolution**. 1 vol. in-8°, fig. et pl., broché..... 15 fr.
- DELACHENAL (R.)**. **Histoire de Charles V**, tome III (1364-1368). 1 vol. in-8°, gravures et cartes..... 15 fr.  
Les tomes I et II précédemment parus..... 30 fr.
- HAUSER (H.)**. **Les sources de l'histoire de France. 2<sup>e</sup> partie : Le XVI<sup>e</sup> siècle** (1494-1610), tome IV : **Henri IV** (1589-1610). 1 vol. in-8°, br. 5 fr., relié t. 8 fr.
- CUMONT (Franz) : Etudes Syriennes** (La marche de l'empereur Julien. L'aigle funéraire et l'apothéose. Les carrières romaines d'Enesh. Le temple de Zeus Doli-chénos, etc. 1 vol. in-8°, fig.)..... 15 fr.
- Chartes de l'abbaye de Jumièges**, publiées par J.-J. VERNIER. 2 vol. in-8°..... 24 fr.
- FAGE (René)**. **La propriété rurale en Bas-Limousin pendant le moyen âge**. 1 vol. in-8°..... 10 fr.
- Congrès archéologique de France. LXXX<sup>e</sup> session, Moulins et Nevers, et 1913**. 1 vol. in-8°..... 12 fr.
- MAUGIS (Ed.)**. **Histoire du Parlement de Paris, de l'avènement des rois Valois à la mort d'Henri IV. III. Rôle de la cour par règnes (1345-1610). Présidents, conseillers, gens du roi**. 1 vol. in-8°..... 10 fr.
- TESSÉ (M<sup>le</sup>)**. **Lettres au prince Antoine I<sup>er</sup> de Monaco**, publiées par A. LE GLAY. 1 vol. in-8°..... 7 fr. 50  
*De la Collection des Mémoires et Documents publ. par ordre de S. A. S. le prince de Monaco.*
- SEVESTRE (Abbé E.)**. **Etude critique des sources de l'histoire religieuse de la Révolution en Normandie, 1787-1801**, in-8°..... 12 fr.
- PRENTOUT (Henri)**. **Etude critique sur Dudon de Saint-Quentin et son Histoire des premiers ducs Normands**. 1 vol. in-8°, xxxii-170 p..... 12 fr.  
Cent exemplaires dans le commerce.
- TERRET (Victor)**. **La sculpture bourguignonne aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Ses origines et ses sources d'inspiration : « Cluny »**. Autun-Paris, in-4°, 65 pl..... 35 fr.
- BANNE (Jacques de)**, chanoine de Viviers. **Mémoires publiés avec introduction, notes et table**, par A. LE SOURD, in-8°..... 4 fr.